

## Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

### 1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

## Le Tour du monde en quatre-vingt-jours (extrait n°1 p 3 à 6)

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

Philéas Fogg, après avoir engagé un français débrouillard, Jean Passepartout, comme domestique, se rend dans son club pour gentlemen où il a l'habitude de jouer aux cartes. La discussion tourne autour du vol récent d'une forte somme d'argent dans une banque.

#### **Les éléments principaux du récit**

##### Les personnages

Philéas Fogg ; Andrew Stuart, un ingénieur et Gauthier Ralph, un banquier. Jean Passepartout dans la deuxième partie

##### Où se trouve-t-on ?

A Londres. Au Reform Club, dans la première partie ; chez P.Fogg dans la 2<sup>e</sup> partie.

##### Que se passe-t-il ?

Les hommes parlent du vol qui a eu lieu et s'interrogent sur les possibilités du voleur d'échapper à la police au vu du dispositif prévu. Ils envisagent une fuite à l'étranger, rendue possible par le fait de pouvoir faire désormais le tour du monde en peu de temps. Un désaccord s'engage entre Philéas Fogg et Andrew Stuart sur le temps nécessaire pour faire le tour du monde. Philéas Fogg parie 20000 livres qu'il peut le réaliser en 80 jours. Il part le soir même accompagné de Passepartout. Quelques jours plus tard, un télégramme nous apprend qu'il est le principal suspect du vol.

##### Sentiments, motivations

On voit le goût de Fogg pour les défis et le fait d'avoir raison ainsi que sa capacité à prendre rapidement des décisions.

On peut être surpris d'une décision si prompte et s'interroger sur ses motivations.

#### **Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.**

Le jeu du Whist et ce qu'est un club anglais ; les moyens de l'époque pour faire le tour du monde et les difficultés rencontrées ; l'ellipse entre le départ de Fogg et le télégramme. L'implicite du télégramme sur la culpabilité supposée de Fogg.

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*

#### **Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :**

*Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?*

1. Fogg est arrêté par Fix à Bombay mais nie être coupable.
2. Fogg apprend qu'il est recherché et échappe à Fix sous une fausse identité.
3. **Le mandat d'arrestation contre Fogg n'est pas arrivé à Bombay et Fogg poursuit son voyage sans se douter que Fix le surveille.**

#### **Les prolongements possibles**

- Repérer sur une grande carte affichée en classe les différents lieux cités en numérotant ou fléchant les déplacements.
- Faire une recherche sur les moyens de l'époque pour voyager dans le monde.

### Une conversation qui peut coûter cher

Dans la soirée, divers membres du Reform-Club firent leur entrée et s'approchèrent de la cheminée. C'étaient les partenaires habituels de Phileas Fogg, enrégés joueurs de whist comme lui : l'ingénieur Andrew Stuart, le banquier Ralph et divers personnages riches et honorables.

« Eh bien, demanda l'un des habitués, où en est cette affaire de vol ?

– J'espère que nous mettrons la main sur le coupable, dit Gauthier Ralph. Des inspecteurs de police ont été envoyés en Amérique et en Europe, dans les principaux ports. Celui qui l'arrêtera touchera une prime de deux mille livres ! »

Cela s'était produit trois jours auparavant, le 29 septembre. Une liasse de billets de 55 000 livres<sup>1</sup> avait été prise sur la tablette du caissier principal de la Banque d'Angleterre. Comment cela avait-il pu se faire aussi facilement ? Le sous-gouverneur de la Banque avait répondu : « Le caissier s'occupait d'enregistrer une recette de trois shillings six pence. Il ne pouvait avoir l'œil à tout ! »

Il n'y a pas un seul pays dans lequel il puisse se réfugier. Où voulez-vous qu'il aille ?

– Je n'en sais rien, répondit Andrew Stuart, mais après tout, la terre est assez vaste.

Elle l'était autrefois, dit à mi-voix Phileas Fogg.

– Comment, autrefois ! La terre aurait-elle diminué, par hasard ?

– Certainement, répondit Gauthier Ralph. On en fait maintenant le tour en trois mois.

– En quatre-vingts jours seulement, dit Phileas Fogg.

– Oui, s'écria Andrew Stuart, mais non compris le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages, les déraillements, etc.

– Tout compris, répondit Phileas Fogg en continuant de jouer.

– Même si les Indous ou les Indiens enlèvent les rails, s'écria Andrew Stuart ? En principe, vous avez raison, monsieur Fogg, mais dans la pratique...

– Dans la pratique aussi, monsieur Stuart.

– Sûrement pas ! s'écria Stuart. Je parierais bien quatre mille livres qu'un tel voyage dans ces conditions, est impossible.

– Très possible, au contraire, répondit Fogg.

– Eh bien, faites-le donc !

– Tout de suite.

Andrew Stuart reprit les cartes d'une main fébrile ; puis, tout à coup, les posant sur la table :

« Eh bien, Fogg, dit-il, oui, je parie quatre mille livres !

– Soit ! » dit Fogg. Puis, se tournant vers ses collègues :

« J'ai vingt mille livres déposées chez Baring frères. Je les mets en jeu...

Le train de Douvres part à huit heures quarante-cinq. Je le prendrai.

– Ce soir même ? demanda Stuart.

– Ce soir même, répondit Phileas Fogg.

45 Il consulta un calendrier de poche.

« C'est aujourd'hui mercredi 2 octobre. Je devrai être de retour à Londres, dans ce salon même, le samedi 21 décembre, à huit heures quarante-cinq du soir. »

50 À sept heures vingt-cinq, Phileas Fogg ouvrait la porte de sa maison et rentrait chez lui. Passepartout fut assez surpris : d'après le programme, il ne devait rentrer qu'à minuit précis.

« Passepartout, nous partons dans dix minutes pour Douvres et Calais.

– Mais les malles ? dit Passepartout, qui balançait mécaniquement sa tête de droite et de gauche.

55 – Pas de malles. Un sac de nuit seulement. Dedans, deux chemises de laine, trois paires de bas. Autant pour vous. Nous achèterons en route. Vous descendrez mon manteau et ma couverture de voyage. Ayez de bonnes chaussures. Allez. »

60 À huit heures, le domestique était à la porte avec le sac qui contenait ses vêtements et ceux de son maître. Mr. Fogg portait sous son bras le *Guide général Bradshaw des chemins de fer et paquebots*. Il glissa dans le sac une forte liasse de billets.

« Prenez cela, et ayez-en soin : il y a vingt mille livres dedans »

Le sac faillit s'échapper des mains de Passepartout !

65 Les deux hommes montèrent dans un taxi, qui les amena à la gare de Charing-Cross.

À huit heures quarante-cinq, un coup de sifflet retentit, et le train pour Douvres et Paris se mit en marche. La nuit était noire. Il tombait une pluie fine.

70 Sept jours après le départ de Fogg, le directeur de la police reçut un télégramme ainsi rédigé :

« De Suez à Rowan, directeur police, Scotland place.

« Je file voleur de Banque, Phileas Fogg. Envoyez sans retard mandat d'arrestation à Bombay (Inde anglaise). Fix, détective. »

75 L'effet fut immédiat. Pour le public, il n'y avait plus d'honorable gentleman, simplement un voleur de billets. Prétendant un voyage autour du monde, il voulait surtout fuir la police anglaise !

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté par Jean Mesnager